

STRASBOURG Requalification de l'autoroute A35

# Trois ans de réflexion

L'Eurométropole vient de lancer un travail de réflexion qui doit aboutir au réaménagement de l'A35 après la mise en service du contournement, en 2020.

« Le GCO ne suffira pas à désengorger l'A35 ». Jamais cette phrase n'a été autant prononcée que depuis que le contrat de concession du Grand contournement ouest a été signé en début d'année. C'est à croire que les plus farouches défenseurs du projet d'autoroute A355 sortent désormais le parapluie dans le cas où, le jour de l'inauguration de la nouvelle autoroute à péage, tout ne serait pas rose sur l'A35 à Strasbourg.

Certes, il est question de faire de celle-ci un boulevard urbain, mais avec encore 145 000 véhicules estimés par jour après la mise en service de l'A355, cela risque d'être compliqué. Hier lors de l'installation du groupe de travail pour la requalification de l'A35, plusieurs intervenants ont exprimé de sérieuses craintes pour l'accessibilité de Strasbourg à l'avenir, qu'ils soient opposants au GCO (comme le collectif GCO non merci ! **Alsace Nature**, le maire de Vendenheim) ou partisans (comme Frédéric Bierry, le président du Département, ou le conseil régional).

C'est le président de l'Eurométropole, Robert Herrmann, qui a initié ce groupe de travail qui vise justement à préparer une requalification de l'A35, perçue comme



L'autoroute A35 à Strasbourg. ARCHIVES DNA - MICHEL FRISON

un élément indispensable de l'avenir de la métropole une fois le contournement mis en service, en septembre 2020.

« L'A35, ce n'est pas un problème strasbourgeois, c'est un problème départemental, régional et même national », a-t-il déclaré hier lors de l'installation, dans la salle des conseils du centre administratif, du groupe d'une cinquantaine de personnes rassemblant des élus locaux, départementaux et régionaux, des urbanistes, des techniciens, des associations opposées ou pas au GCO, et même Arcos (le concessionnaire du GCO). Il applique là ce qui semble se

dessiner comme la méthode Herrmann, qui vise à gouverner dans le consensus le plus large possible. C'est l'Adeus, l'agence d'urbanisme, qui va piloter ce travail qui va durer trois ans, étant entendu que l'aménagement en lui-même « est une affaire de 10 à 15 ans », selon Robert Herrmann. La réflexion portera sur l'A35, depuis Vendenheim jusqu'à Geispolsheim, sachant que le secteur le plus problématique est le tronçon central entre Cronembourg et l'Elsau (voir infographie). Sur la méthode, deux groupes vont être constitués, l'un à connotation politique et un second plus

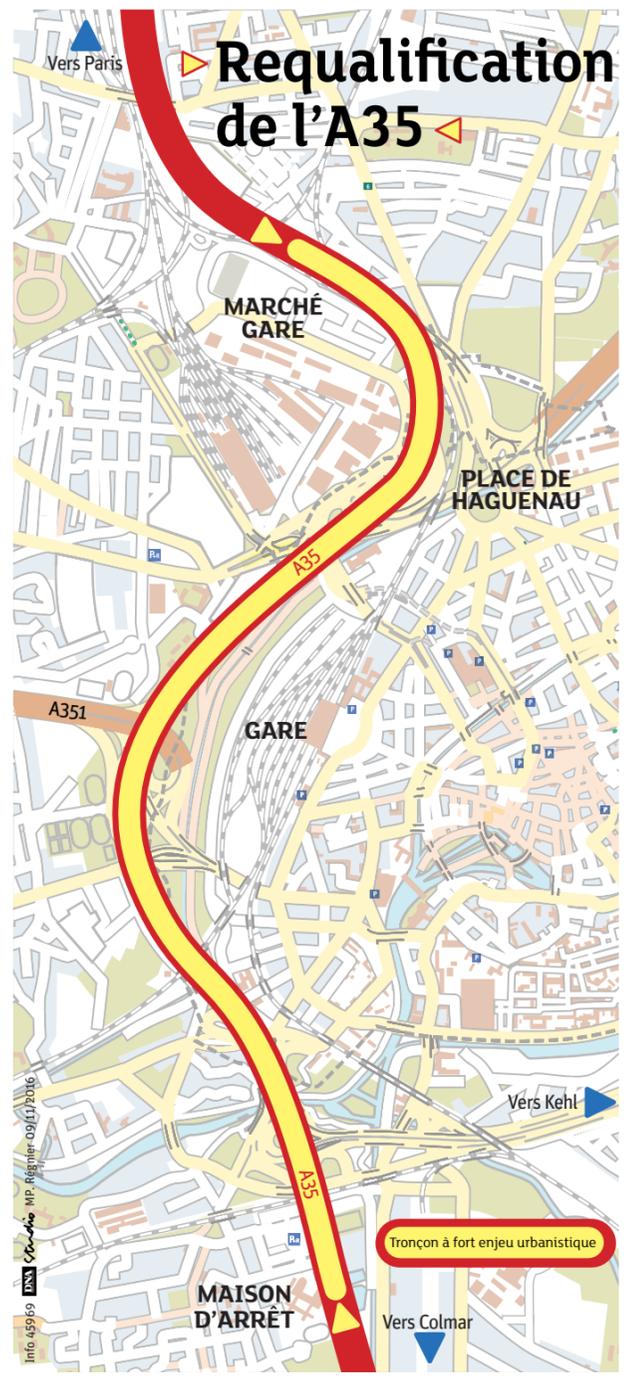
technique. Le président de l'Eurométropole a aussi proposé que les débats soient le cas échéant filmés et il a expliqué que pourraient avoir lieu des auditions filmées et en direct à l'attention des citoyens, pour « documenter le grand public ».

Ces trois années de réflexion serviront à prendre des décisions sachant que les premiers coups de pioche n'interviendront pas avant la mise en service du contournement, en septembre 2020. Date à partir de laquelle pourra être juridiquement transférée la propriété de l'A35, dans Strasbourg, de l'État à l'Eurométropole.

Ce qui ne veut pas dire qu'il n'y aura pas de travaux d'ici là car trois programmes sont d'ores et déjà dans les tuyaux. Ils ne relèvent pas du principe de requalification, mais d'aménagement de ce qu'est l'autoroute actuelle. Ainsi, le mur antibruit, annoncé depuis plusieurs années, sera construit à partir de février 2017 à hauteur de la Montagne Verte. L'aménagement de la sortie Bischheim, consistant à réaliser un « tourne à gauche » vers l'espace européen de l'entreprise, est annoncé pour l'été 2017.

Enfin, les travaux de réaménagement des accès à la zone commerciale nord débuteront fin 2017. ■

OLIVIER CLAUDON



RÉFORME TERRITORIALE Fusion de la communauté de communes des Châteaux avec l'Eurométropole

# Soulagés et résignés

Le sujet était sensible, mais la réunion publique sur la fusion des Châteaux avec l'Eurométropole s'est déroulée sans anicroche. Les habitants ont notamment appris qu'ils paieraient moins d'impôts locaux.

**IL EN FALLAIT**, de la motivation, pour rester debout au fond de la salle polyvalente d'Achenheim écouter André Bieth, président de la communauté de communes des Châteaux [\*], lister par le menu les compétences transférées de la comcom à l'Eurométropole et de la comcom aux communes. Les 400 chaises disposées n'ont pas suffi à accueillir les habitants en attente d'explications lundi soir.

Mais de contestation de la fusion, il n'y eut point. Le sujet a beau être « sensible », comme l'a rappelé Raymond Leipp, maire d'Achenheim, les habitants ont eu le temps de s'y faire (voir notre édition du 6 novembre). Et ils n'ont plus guère le choix : le préfet a pris l'arrêté de fusion entre les Châteaux et l'Eurométropole de Strasbourg le 26 octobre.

## Baisse de la fiscalité

« Ce n'est pas une mauvaise affaire. » Épaulés d'une rangée de chefs de service de la collectivité, André Bieth et Robert

Herrmann, président de l'Eurométropole, ont cherché à convaincre l'assemblée que tout le monde s'y retrouvait.

Premier enseignement de la soirée : pour les ménages, la part intercommunale de la fiscalité recule d'environ 20 %, les taux étant moins élevés dans l'Eurométropole que dans les Châteaux. Concrètement, la taxe d'habitation d'une famille avec deux enfants va baisser de 75 euros (à Osthoffen) à 102 euros (à Achenheim) – le recul est moins important pour la taxe foncière. Interrogé par un habitant qui n'entendait pas se laisser bercer, Robert Herrmann a assuré que la prochaine augmentation prévue au budget sera « en dessous de 3 % ». La salle s'est détendue – un participant a même félicité les élus pour le « sentiment positif » qu'ils dégagent.

Au bout d'une heure d'exposé, les questions furent ensuite essentiellement d'ordre pratique. Aucune n'a porté sur le GCO, projet qui inquiète plusieurs communes.

Si les habitants y gagnent question fiscalité, les coûts de certaines familles progressent. Ainsi, les tarifs de l'école de musique intercommunale GEM ont augmenté au deuxième et au troisième trimestre, a relevé une participante. L'Eurométropole versera une subvention annuelle de 70 euros par élève



À la tribune, ils n'étaient pas trop de sept élus plus le directeur général des services de l'Eurométropole pour faire face aux quelque 450 participants... PHOTO DNA - JF BADIAS

là où les Châteaux payaient 160 euros, a répondu André Bieth, laissant le soin aux communes de voir si elles versaient la différence.

## L'abonnement plus cher pour les collégiens et les lycéens

Le tarif des transports scolaires augmente également. À la rentrée 2017, le bus du RPI Breuschwickersheim-

Kolbsheim, gratuit jusqu'ici, coûtera entre 3,10 et 6,70 euros par mois, en fonction du quotient familial. Le prix du service de ramassage pour les collégiens à destination d'Achenheim s'élèvera lui à un montant fixé entre 12,80 et 25,60 par mois (contre 9 euros actuellement). Le même tarif s'appliquera aux lycéens (jusqu'à 236 euros par an), alors que l'abonnement

annuel était jusqu'ici de 135 euros. Une forte hausse dénoncée par un parent d'élève du lycée Marcel-Rudloff.

En attendant la révision du PLUi, qui doit déjà être adopté pour les 28 communes de l'EMS le mois prochain, les POS et PLU des cinq communes resteront en vigueur jusqu'au 1<sup>er</sup> janvier 2020. Ensuite, qui décidera de la création d'un lotissement ou d'une zone arti-

sanale, a demandé un habitant de Breuschwickersheim ? L'Eurométropole, au titre de la compétence d'urbanisme, en accord avec la commune concernée. « Aucune décision n'est prise sans l'assentiment des maires », a dit Robert Herrmann à plusieurs reprises.

Certains ont vu dans la fusion l'occasion de ressortir de vieux projets du fond des cartons. Quid du gaz de ville, a interrogé un habitant d'Osthoffen, commune qui en est dépourvue ? Ce n'est pas dans les attributions de l'EMS, mais elle peut « pousser » le dossier auprès du concessionnaire, a répondu en substance Pierre Laplane, directeur général des services de l'EMS. Quant à la piste cyclable entre Achenheim et Breuschwickersheim attendue depuis près de 30 ans, « on va la refiler à l'Eurométropole », a souri André Bieth, soulignant au passage que tous les propriétaires des terrains dans l'emprise du projet ne souhaitent pas vendre. Un aveu en forme de mise en garde : l'Eurométropole non plus ne peut pas tout. ■

A.G.

► [\*] La communauté de communes des Châteaux regroupe Achenheim, Breuschwickersheim, Hangenbieten, Osthoffen, Kolbsheim, soit 6445 habitants.